

Auteur : Laurence Hansen-Løve  
Discipline : Ordre général/Questions contemporaines  
Texte : Constant  
Concours d'entrée aux Instituts d'Etudes Politiques

## **Constant : trois textes extraits de *La liberté des Anciens comparée à celle des Modernes***

### **Biographie**

Ecrivain, homme politique et philosophe français, né à Lausanne. Il s'installe en France en 1795, participe à la vie politique, notamment sous la Restauration. Son œuvre est en partie littéraire (Adolphe), mais aussi politique et philosophique. Il fut l'un des représentants les plus notoires du libéralisme philosophique, et polémiqua à ce titre avec Rousseau. Il eût aussi un vif échange avec Kant à propos du mensonge bienveillant. Il résume ainsi sa vie et son œuvre : « J'ai défendu quarante ans le même principe, écrit-il : liberté en tout, en religion, en philosophie, en littérature, en industrie, en politique ».

### **Texte 1**

#### **De la participation active à la jouissance de l'indépendance**

*Dans une conférence prononcée en 1819, le philosophe Benjamin Constant explique en quoi notre conception de la liberté diffère de celle des anciens. De « positive » (le pouvoir de participer aux affaires publiques), elle est devenue « négative » (ne pas être opprimé). En d'autres termes, un citoyen moderne attend surtout du pouvoir la protection de ses intérêts personnels :*

« Nous ne pouvons plus jouir de la liberté des anciens, qui se composait de la participation active et constante au pouvoir collectif. Notre liberté à nous doit se composer de la jouissance paisible de l'indépendance privée. La part que dans l'antiquité chacun prenait à la souveraineté nationale n'était point, comme de nos jours, une supposition abstraite. La volonté de chacun avait une influence réelle ; l'exercice de cette volonté était un plaisir vif et répété. En conséquence, les anciens étaient disposés à faire beaucoup de sacrifices pour la conservation de leurs droits politiques et de leur part dans l'administration de l'Etat. Chacun sentant avec orgueil tout ce que valait son suffrage, trouvait, dans cette conscience de son importance personnelle, un ample dédommagement.

Ce dédommagement n'existe plus aujourd'hui pour nous. Perdu dans la multitude, l'individu n'aperçoit presque jamais l'influence qu'il exerce. Jamais sa volonté ne s'empreint sur l'ensemble, rien ne constate à ses propres yeux sa coopération. L'exercice des droits politiques ne nous offre donc plus qu'une partie des jouissances que les anciens y trouvaient, et en même temps les progrès de la civilisation, la tendance commerciale de l'époque, la communication des peuples entre eux, ont multiplié et varié à l'infini les moyens de bonheur particulier.

[...] Le but des anciens était le partage du pouvoir social entre tous les citoyens d'une même patrie; c'était là ce qu'ils nommaient liberté. Le but des modernes est la sécurité dans les

jouissances privées ; et ils nomment liberté les garanties accordées par les institutions à ces jouissances.

[...] La liberté individuelle, je le répète, voilà la véritable liberté moderne. La liberté politique en est la garantie ; la liberté politique est par conséquent indispensable. Mais demander aux peuples de nos jours de sacrifier comme ceux d'autrefois la totalité de leur liberté individuelle à la liberté politique, c'est le plus sûr moyen de les détacher de l'une, et quand on y serait parvenu, on ne tarderait pas à leur ravir l'autre. »

Benjamin Constant, « De la liberté des anciens comparée à celle des modernes », 1819, in *Écrits politiques*, Gallimard, coll. «Folio-Essais», 1997, pp.275-276 et 285

## **Texte 2**

### **Deux conceptions incompatibles de la citoyenneté**

*Le citoyen doit tout à l'Etat, selon Rousseau. Au contraire, pour Benjamin Constant, cette conception vaut pour la démocratie antique (texte précédent), mais non pour la démocratie moderne. Pour les Modernes, la citoyenneté consiste, non dans la participation au monde commun (l'exercice des droits politiques), mais dans la seule jouissance privée des droits civils :*

« Demandez-vous d'abord, Messieurs, ce que de nos jours un Français, un habitant des Etats-Unis de l'Amérique, entendent par le mot de liberté ?

C'est pour chacun le droit de n'être soumis qu'aux lois, de ne pouvoir être arrêté, ni détenu, ni mis à mort, ni maltraité d'aucune manière, par l'effet de la volonté arbitraire d'un ou de plusieurs individus. C'est pour chacun le droit de dire son opinion, de choisir son industrie et de l'exercer; de disposer de sa propriété, d'en abuser même ; d'aller, de venir, sans en obtenir la permission, et sans rendre compte de ses motifs ni de ses démarches. C'est, pour chacun, le droit de se réunir à d'autres individus, soit pour conférer sur ses intérêts, soit pour professer le culte que les associés préfèrent, soit simplement pour remplir ses jours et ses heures d'une manière plus conforme à ses inclinations, à ses fantaisies. Enfin, c'est le droit pour chacun, d'influer sur l'administration du gouvernement [...] par des représentations, des pétitions, des demandes, que l'autorité est plus ou moins obligée de prendre en considération. Comparez maintenant à cette liberté celle des anciens.

Celle-ci consistait à exercer collectivement, mais directement plusieurs parties de la souveraineté tout entière, à délibérer sur la place publique, de la guerre et de la paix [...], à voter les lois, à prononcer les jugements, à examiner les comptes, les actes, la gestion des magistrats, à les paraître devant tout un peuple [...] ; mais en même temps c'était là ce que les anciens nommaient liberté, ils admettaient, comme compatible avec cette liberté collective, l'assujettissement complet de l'individu à l'autorité de l'ensemble. Vous ne trouverez chez eux presque aucune des jouissances que nous venons de voir faisant partie de la liberté chez les modernes. Toutes les actions privées sont soumises à une surveillance sévère. Rien n'est accordé à l'indépendance individuelle, ni sous le rapport des opinions, ni sous celui de l'industrie, ni surtout sous le rapport de la religion.

[...] Ainsi chez les anciens, l'individu, souverain presque habituellement dans les affaires publiques, est esclave dans tous ses rapports privés. Comme citoyen, il décide de la paix et de la guerre ; comme particulier, il est circonscrit, observé, réprimé dans tous ses mouvements.

[...] Chez les modernes, au contraire, l'individu, indépendant dans la vie privée, n'est, même dans les Etats les plus libres, souverain qu'en apparence. Sa souveraineté est restreinte, presque toujours suspendue ; et si à époques fixes, mais rares [...], il exerce cette souveraineté, ce n'est jamais que pour l'abdiquer. »

Benjamin Constant, « De la liberté des anciens comparée à celle des modernes », 1819, in *Écrits politiques*, Gallimard, coll. «Folio-Essais», 1997, pp.593-595

### **Texte 3**

#### **Vertu du commerce**

*Le philosophe explique ici pourquoi la logique du commerce est fondamentalement pacificatrice :*

« Le commerce donne à la propriété une qualité nouvelle : la circulation ; sans circulation, la propriété n'est qu'un usufruit ; l'autorité peut toujours influencer sur l'usufruit, car elle peut enlever la jouissance, mais la circulation met un obstacle invisible et invincible à cette action du pouvoir social.

Les effets du commerce s'étendent encore plus loin ; non seulement il affranchit les individus, mais, en créant le crédit, il rend l'autorité dépendante.

L'argent, dit un auteur français, est l'arme la plus dangereuse du despotisme ; mais il est en même temps son frein le plus puissant ; le crédit est soumis à l'opinion, la force est inutile, l'argent se cache ou s'enfuit ; toutes les opérations de l'Etat sont suspendues. Le crédit n'avait pas la même influence chez les anciens ; leurs gouvernements étaient plus forts que les pouvoirs politiques de nos jours ; la richesse est une puissance plus disponible dans tous les instants, plus applicable à tous les intérêts, et par conséquent bien plus réelle et mieux obéie ; le pouvoir menace, la richesse récompense, on échappe au pouvoir en le trompant ; pour obtenir les faveurs de la richesse, il faut la servir ; celle-ci doit l'emporter.

Par une suite des mêmes causes, l'existence individuelle est moins englobée dans l'existence politique. Les individus transplantent au loin leurs trésors ; ils portent avec eux toutes les jouissances de la vie privée ; le commerce a rapproché les nations et leur a donné des mœurs et des habitudes à peu près pareilles ; les chefs peuvent être ennemis ; les peuples sont compatriotes. »

Benjamin Constant, « De la liberté des anciens comparée à celle des modernes », 1819, in *Ecrits politiques*, Gallimard, coll. « Folio-Essais », 1997, pp.614-615

Pour des informations sur les épreuves des concours d'entrée à Sciences Po, les formations dispensées par les instituts, les débouchés, etc., consultez le blog [www.lewebpedagogique.com/prepa-sciences-po](http://www.lewebpedagogique.com/prepa-sciences-po) !

Egalement disponible en téléchargement gratuit ou payant :

### **Annales**

Annales Lille Toulouse  
Annales Paris  
Annales Rennes Bordeaux

### **Sujets corrigés**

Commentaire d'un extrait de *Lettre à Elizabeth* de Descartes  
Commentaire d'un extrait du *Traité du gouvernement civil* de Locke  
Plan détaillé de dissertation « L'égalité républicaine face au défi de la discrimination positive »  
Dissertation « Histoire et progrès »

### **Annales corrigées**

Dissertation « En quoi consiste ma dignité », IEP Paris, 2001  
Dissertation « Une majorité exprime-t-elle une force ou un droit ? », IEP Paris, 1997  
Plan détaillé de dissertation « La laïcité », IEP Lille, 2007 ; et textes clés  
Dissertation « Qu'est-ce qu'un esprit juste », IEP Paris, 2009

### **Méthodologie**

Méthodologie de la dissertation pour l'épreuve d'ordre général  
Méthodologie de l'explication de texte pour l'épreuve d'ordre général  
Aborder l'épreuve d'ordre général  
Les spécificités de chaque concours

### **Fiches**

Rousseau et la volonté générale  
Arendt et le totalitarisme  
Claude Lefort et le temps présent  
Marcel Gauchet : le désenchantement du monde et la condition politique  
Tocqueville et la nature de la démocratie, d'après Pierre Manent ; et extraits choisis  
Tocqueville et la démocratie  
Kant : vers la paix perpétuelle  
Max Weber, penseur de la modernité  
Spinoza et la laïcité

### **Textes**

Aristote : neuf textes sur la politique, la citoyenneté et la justice  
Platon : six textes politiques  
Montesquieu : sept textes et une citation commentée par Jacques Julliard  
Quarante textes sur l'Etat  
Rousseau, onze textes politiques  
Machiavel, citation commentée et commentaire  
Arendt, neuf textes  
Constant, trois textes extraits de « La liberté des Anciens comparée à celle des Modernes »  
Tocqueville, sept textes  
Kant, douze textes sur la morale et la politique  
Bachelard, extrait de *La formation de l'esprit scientifique*, IEP Paris, 2009  
Péguy, extrait *De la raison*, IEP Paris, 2008  
Rousseau, extrait de *La lettre à d'Alembert*, IEP Paris, 2001  
Carl Schmitt, IEP Paris Bac + 1, 2003  
Bacon, extrait, IEP Paris, 1998  
Baudelaire, extrait de *Le peintre de la vie moderne*, IEP Paris, 1993  
Chateaubriand, extrait des *Mémoires d'Outre-tombe*, IEP Paris, 2001  
Jacob, extrait de *Le jeu des possibles*, IEP Paris, 1999  
Aron, extrait de *Dix-huit leçons sur la société industrielle*, IEP Paris, 2005  
D'Alembert, extrait de *Discours préliminaire à l'Encyclopédie*, IEP Paris, 2006  
Lefort, extrait des *Essais sur le politique*, IEP Paris, 2007  
Strauss, extrait de *La renaissance du rationalisme politique classique*, IEP Paris, 2002  
Michelet, extrait, IEP Paris, 1997  
Saint-John Perse, extrait, IEP Paris, 2000  
Lévi-Strauss, extrait de *Le Totémisme aujourd'hui*, IEP Paris, 2005  
Proust, extrait de *Le Temps retrouvé*, IEP Paris, 1995  
Renan, extrait de *Qu'est-ce qu'une nation ?*, IEP Paris, 1992  
Ricoeur, extrait de *Le juste*, IEP Paris Bac + 1, 2007

### **Cours**

L'Etat  
Qu'est-ce qui définit le citoyen ?

Merci de ne pas distribuer ce fichier autour de vous. En revanche n'hésitez pas à en parler à vos amis ;-) !



© LeWebPédagogique, 2009.

[www.lewebpedagogique.com](http://www.lewebpedagogique.com)